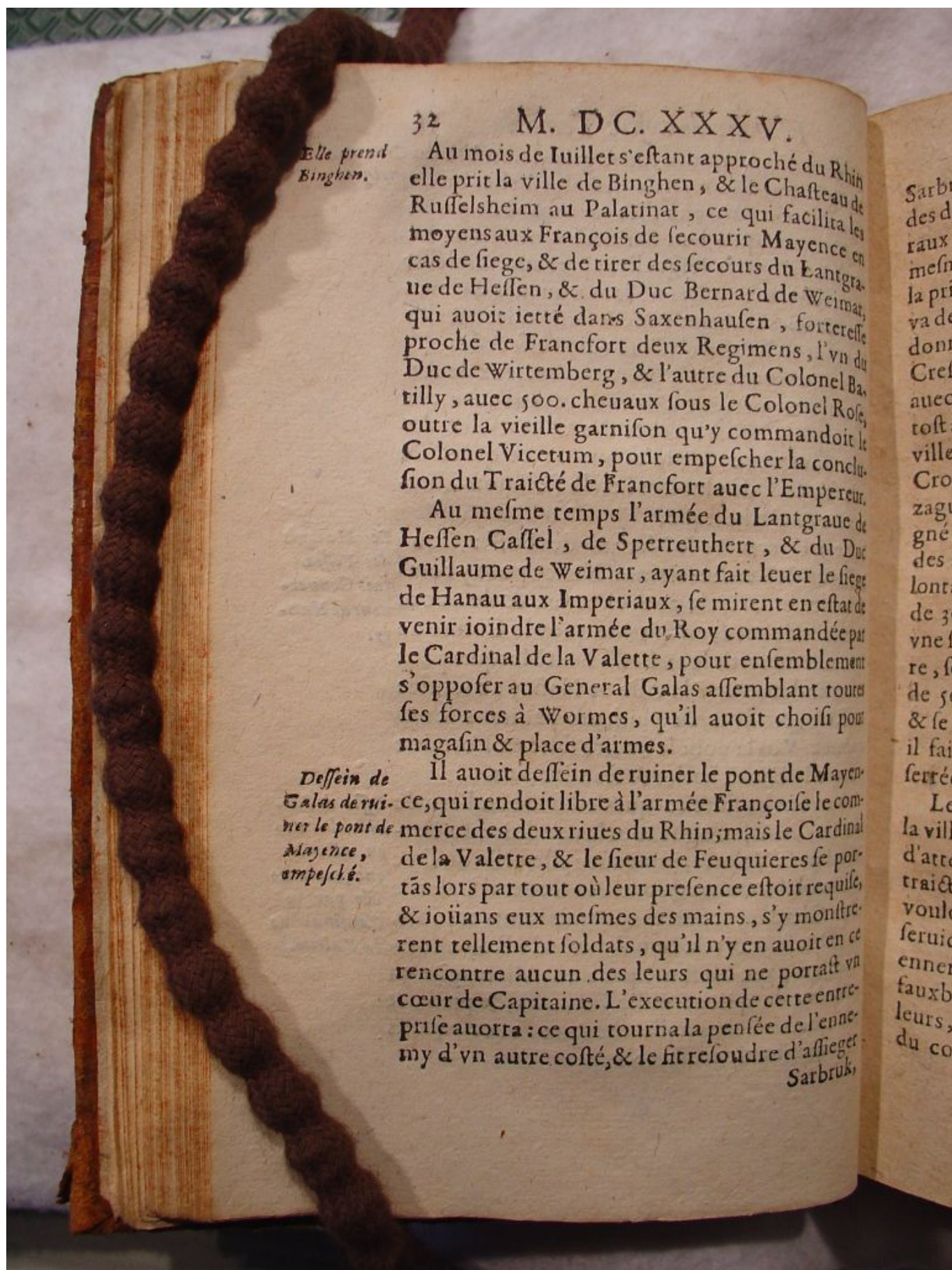


1635_032.jpg



Elle prend
Binghen.

32

M. DC. XXXV.

Au mois de Juillet s'estant approché du Rhin elle prit la ville de Binghen, & le Chasteau de Russelsheim au Palatinat, ce qui facilita les moyens aux François de secourir Mayence en cas de siege, & de tirer des secours du Landgrave de Hessen, & du Duc Bernard de Weimar, qui avoit ietté dans Saxenhausen, forteresse proche de Francfort deux Regimens, l'un du Duc de Wirtemberg, & l'autre du Colonel Bastilly, avec 500. chevaux sous le Colonel Rose, outre la vieille garnison qu'y commandoit le Colonel Vicetum, pour empescher la conclusion du Traicté de Francfort avec l'Empereur.

Au mesme temps l'armée du Landgrave de Hessen Cassel, de Spetreuthert, & du Duc Guillaume de Weimar, ayant fait lever le siege de Hanau aux Imperiaux, se mirent en estat de venir ioindre l'armée du Roy commandée par le Cardinal de la Valette, pour ensemblement s'opposer au General Galas assemblant toutes ses forces à Wormes, qu'il avoit choisi pour magasin & place d'armes.

Dessain de
Galas de rui-
ner le pont de
Mayence,
empesché.

Il avoit dessain de ruiner le pont de Mayence, qui rendoit libre à l'armée François le commerce des deux rivières du Rhin; mais le Cardinal de la Valette, & le sieur de Feuquieres se portèrent lors par tout où leur presence estoit requise, & joians eux mesmes des mains, s'y montrèrent tellement soldats, qu'il n'y en avoit en ce rencontre aucun des leurs qui ne portast un cœur de Capitaine. L'exécution de cette entreprise avorta: ce qui tourna la pensée de l'ennemy d'un autre costé, & le fit resoudre d'assiéger Sarbruk,

1635_033.jpg

Histoire de nostre Temps.

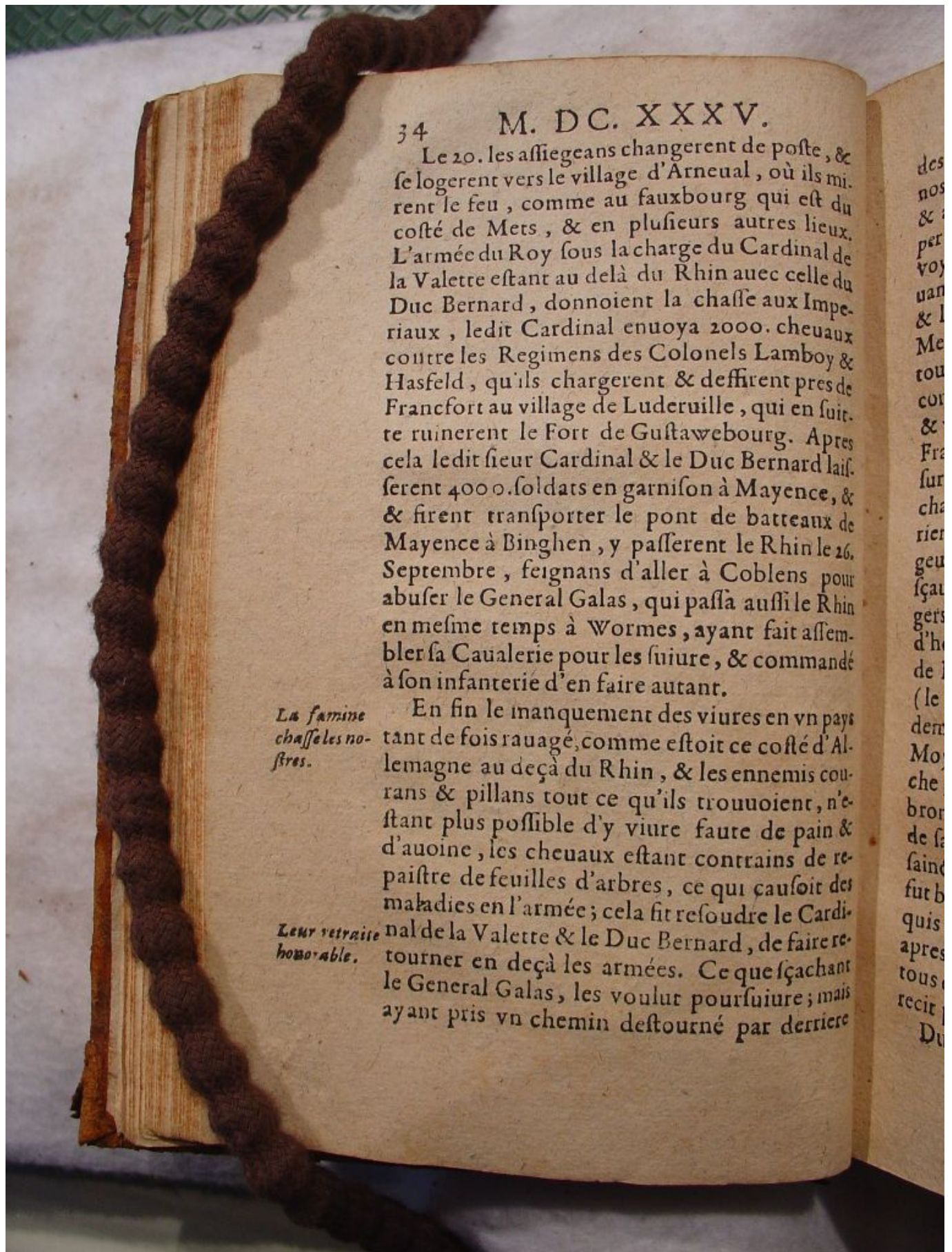
33

Sarbruk, ville au deça du Rhin proche la ville
 des deux Ponts, afin d'obliger par là nos Gene-^{Imperiaux}
 raux à destacher vne partie de nos troupes, ou ^{assiégers Sar-}
 brusuk, ^{bruk.}
 mesme aller en gros secourir cette place (dont
 la prise eust empesché le chemin, sur lequel on
 va de Mets à Mayence) pour les suivre & leur
 donner en queue. Et de fait le Marquis de
 Cressia estant party de Mets le 16. Septembre
 avec vne escorte de 40. chevaux, ne fut pas si
 tost arriué à Sarbruk le 18. que le lendemain la
 ville fut inuestie par 6000. Imperiaux, Dragons,
 Croates & Hongrois sous le Marquis de Gon-
 zague. Le 19. le Marquis de Cressia accompa-
 gné du Gouverneur de Bitche, du Mareschal
 des logis des Gensd'armes du Roy, des 50. vo-
 lontaires, d'autant du Regiment de Hoem, &
 de 30. mousquetaires de la garnison du lieu fit
 vne sortie, & ayant fait faire alté aux volontai-
 re, se bar à la portée du pistolet contre vn gros
 de 500. Croates, mais son cheval estant blessé,
 & se sentant beaucoup plus foible en nombre,
 il fait retraite dans la ville, qui fut à l'instant
 serrée de toutes parts.

Le Marquis de Gonzague ayant fait sommer ^{La ville est}
 la ville de se rendre par vn Trompette, à peine ^{sommée sans}
 d'attendre toutes les extremités d'vn cruel ^{effect.}
 traitement, remporta pour response, qu'ils
 vouloient tous mourir dans la place pour le
 service du Roy: on se fortifia au dedans, les
 ennemis commencent les approches dans le
 fauxbourg, qui ayant cousté la vie à 50. des
 leurs, ils y bruslerent par despit huit maisons
 du costé du Chasteau.

C

1635_034.jpg



1635_035.jpg

Histoire de nostre Temps. 35

des montagnes, desseigné par le Duc Bernard, nos armées eüiterent la rencontre des ennemis & abuserent Galas, qui pretendoit leur couper chemin & les assaillir en leur retraite, & se voyant deceu de son dessein, au lieu de les devancer, il se mit à les suivre avec sa Cavalerie, & les atteignit sur la rivière de Loutre entre Meisenheim & Odernheim, où les nostres tournans visage l'arrestèrent tout court, au combat qui s'y fit la Cavalerie fut mal menée: & voulant avoir sa revanche, il poursuivit nos François jusques au passage de Vaudreuange sur la Sarre à vne journée de Mets: là il destacha quatorze Regimens de Cavalerie sur l'arrière-garde François, qui se deffendit courageusement avec six compagnies de Cavalerie, sçavoir les deux de Genl^d armes & chevaux legers du Cardinal Duc, où moururent au lit d'honneur les sieurs de Moüy, de la Seuzac & de Londigny; celle du Vicomte de Mombas (le Lieutenant duquel le sieur de Barc estoit demeuré à Mets, ayant esté blessé à la prise de Moyen-vic) lequel Vicomte tenoit l'aile gauche, & allant pour descharger le Colonel Hebron, fit si bien, qu'un Chef des ennemis & cinq de sa suite y demurerent: Celle du Comte de saint Agnan qui combatit vaillamment, & y fut blessé d'un coup de pistolet: Celle du Marquis de Palaizeau, lequel mourut deux jours apres de maladie; & du Vicomte d'Estange, tous dignes de loüanges, & qui meritoient un recit particulier dans l'Histoire.

Du costé des Imperiaux outre leur gros re-

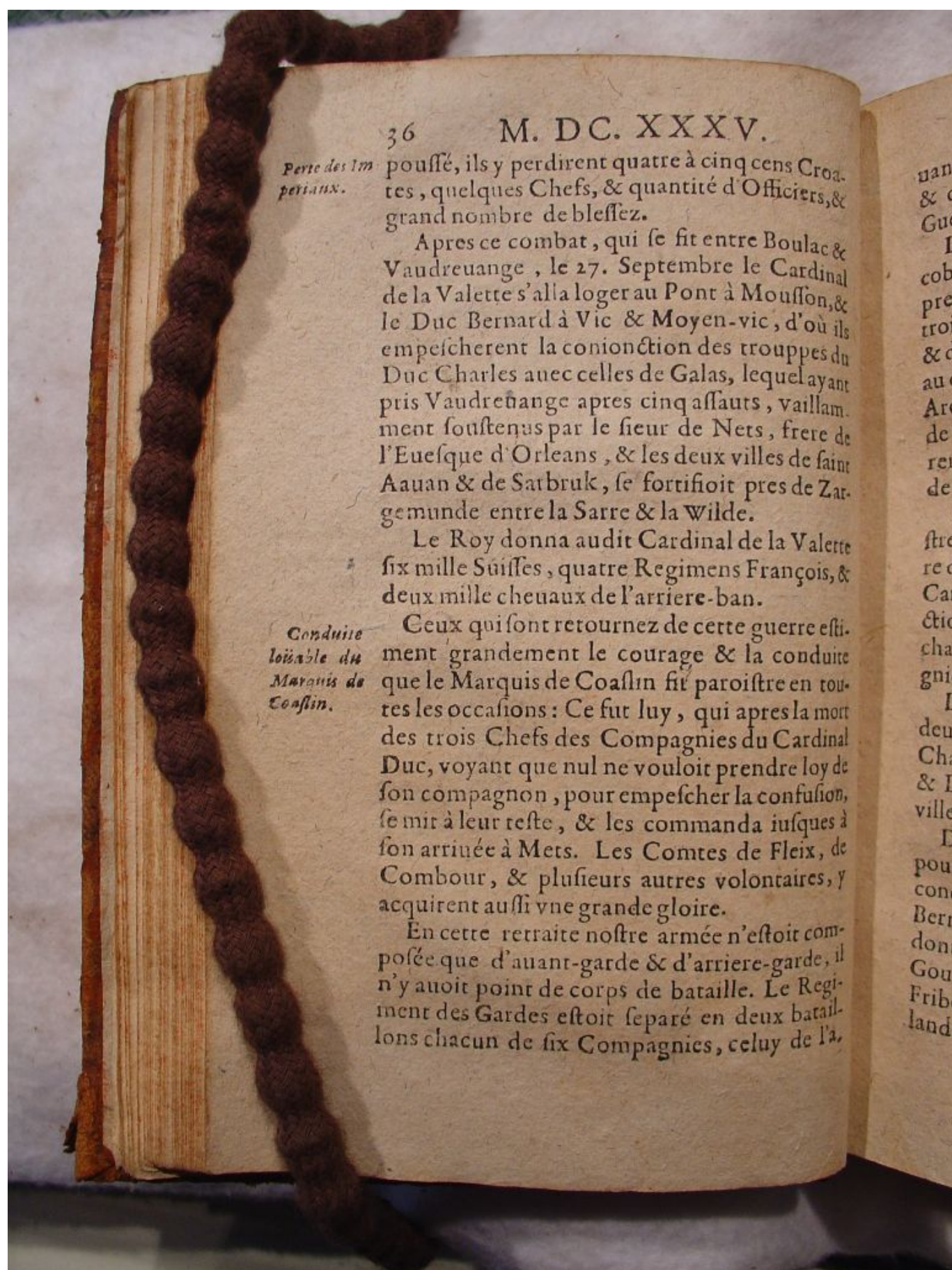
C ij

Combat contre Galas qui les poursuivoit.

Mort des sieurs de Moüy & de Londigny.

Le Marquis de Palaizeau mort de maladie.

1635_036.jpg



*Perte des Im-
periaux.*

36 M. DC. XXXV.
poussé, ils y perdirent quatre à cinq cens Croa-
tes, quelques Chefs, & quantité d'Officiers, &
grand nombre de bleffez.

Après ce combat, qui se fit entre Boulac &
Vaudreuange, le 27. Septembre le Cardinal
de la Valette s'alla loger au Pont à Mousson, &
le Duc Bernard à Vic & Moyen-vic, d'où ils
empescherent la conionction des troupes du
Duc Charles avec celles de Galas, lequel ayant
pris Vandreuange après cinq assauts, vaillam-
ment soutenus par le sieur de Nets, frere de
l'Euesque d'Orleans, & les deux villes de saint
Aauan & de Sarbruk, se fortifioit pres de Zar-
gemunde entre la Sarre & la Wilde.

Le Roy donna audit Cardinal de la Valette
six mille Suisses, quatre Regimens François, &
deux mille cheuaux de l'arriere-ban.

*Conduite
loüable du
Marquis de
Coassin.*

Ceux qui sont retournez de cette guerre esti-
ment grandement le courage & la conduite
que le Marquis de Coassin fit paroistre en tou-
tes les occasions: Ce fut luy, qui après la mort
des trois Chefs des Compagnies du Cardinal
Duc, voyant que nul ne vouloit prendre loy de
son compagnon, pour empescher la confusion,
se mit à leur teste, & les commanda iusques à
son arriuée à Mets. Les Comtes de Fleix, de
Combour, & plusieurs autres volontaires, y
acquirent aussi vne grande gloire.

En cette retraite nostre armée n'estoit com-
posée que d'auant-garde & d'arriere-garde, il
n'y auoit point de corps de bataille. Le Regi-
ment des Gardes estoit separé en deux batail-
lons chacun de six Compagnies, celui de l'a.

1635_037.jpg

Histoire de nostre Temps.

37

uantgarde commandé par le sieur de Sauignac,
& celuy de l'arriere-garde par le Comte de
Guebriant.

Le 8. d'Octobre fut fait au Nouitiat des Ia-
cobins reformez au fauxbourg S. Germain des
prez lez Paris, vn seruice fort magnifique aux
trois Chefs des Compagnies de Gensd'armes,
& de cheuaux legers du Cardinal Duc, morts
au combat de Vaudreuange, où assisterent 19.
Archeuesques & Euesques, & grand nombre
de Seigneurs & Dames de qualité, particulie-
rement tous les parens, alliez & domestiques
de son Eminence qui se trouuerent à Paris.

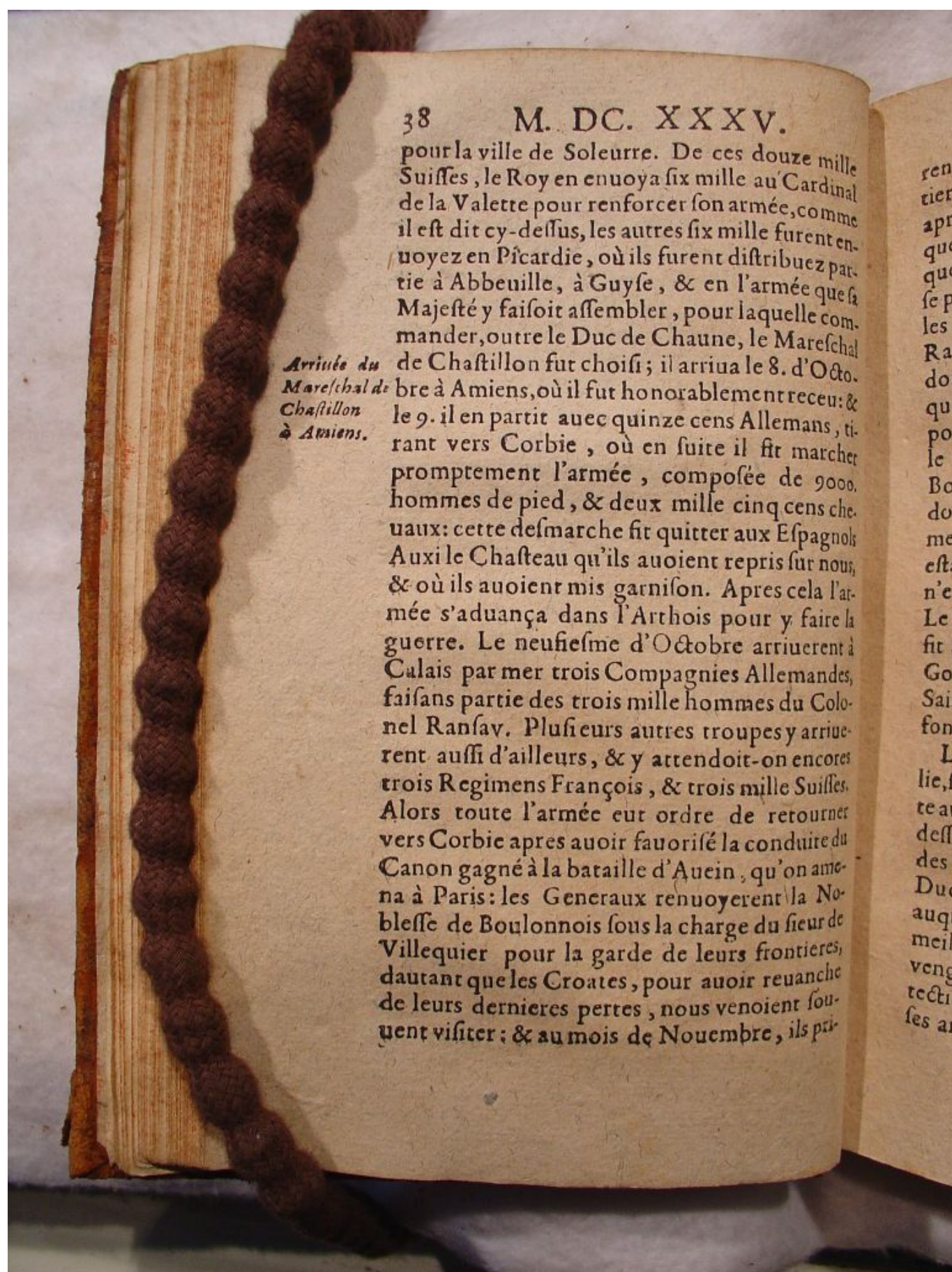
Le 10. du mesme, le sieur de Biscarras, Mai-
stre de Camp d'un Regiment d'Infanterie, fre-
re du feu sieur de Caheusac, estant allé saluer le
Cardinal Duc à Ruel, pour resmoigner l'affec-
tion qu'il portoit à son frere, luy donna la
charge qu'il auoit de Lieutenant de sa Comp-
agnie de cheuaux legers.

La 3. armee du Roy leuée pour la Picardie, *Progrez de
l'armée du
Roy en Picar-
die.*
deuoit estre commandée par le Mareschal de
Chastillon, & le Duc de Chaufne Gouverneur
& Lieutenant pour sa Majesté de la Prouince,
ville & citadelle d'Amiens.

Dés le mois d'Aoust les douze mille Suisses *Suisses leuez
pour le Roy
pour le Roy
arriuent en
France.*
pour le seruice du Roy, marchoiert sous la
conduite du sieur d'Erlac, pour le Canton de
Berne, sous le Colonel Bircher pour Lucerne,
dont il est Aduoyer : sous le Colonel d'Affry
Gouverneur du Comté de Neufchastel, pour
Fribourg, & sous les Colonels Ziegler & Mo-
landi, le premier pour Schaffouze, & l'autre

C iij

1635_038.jpg



38

M. DC. XXXV.

*Arrivée du
Marechal de
Chastillon
à Amiens.*

pour la ville de Soleurre. De ces douze mille Suisses, le Roy en enuoya six mille au Cardinal de la Valette pour renforcer son armée, comme il est dit cy-dessus, les autres six mille furent enuoyez en Picardie, où ils furent distribuez partie à Abbeuille, à Guyse, & en l'armée que sa Majesté y faisoit assembler, pour laquelle commander, outre le Duc de Chaune, le Marechal de Chastillon fut choisi; il arriua le 8. d'Octobre à Amiens, où il fut honorablement receu: & le 9. il en partit avec quinze cens Allemans, tirant vers Corbie, où en suite il fit marcher promptement l'armée, composée de 9000. hommes de pied, & deux mille cinq cens chevaux: cette desmarche fit quitter aux Espagnols Aux le Chasteau qu'ils auoient repris sur nous, & où ils auoient mis garnison. Apres cela l'armée s'aduança dans l'Arthois pour y faire la guerre. Le neufiesme d'Octobre arriuerent à Calais par mer trois Compagnies Allemandes, faisans partie des trois mille hommes du Colonel Ransay. Plusieurs autres troupes y arriuerent aussi d'ailleurs, & y attendoit-on encores trois Regimens François, & trois mille Suisses. Alors toute l'armée eut ordre de retourner vers Corbie apres auoir fauorisé la conduite du Canon gagné à la bataille d'Auein, qu'on amena à Paris: les Generaux renuoyerent la Noblesse de Boulonnois sous la charge du sieur de Villequier pour la garde de leurs frontieres, d'autant que les Croates, pour auoir reuanche de leurs dernieres pertes, nous venoient souvent visiter: & au mois de Novembre, ils pri-

1635_039.jpg

Histoire de nostre Temps.

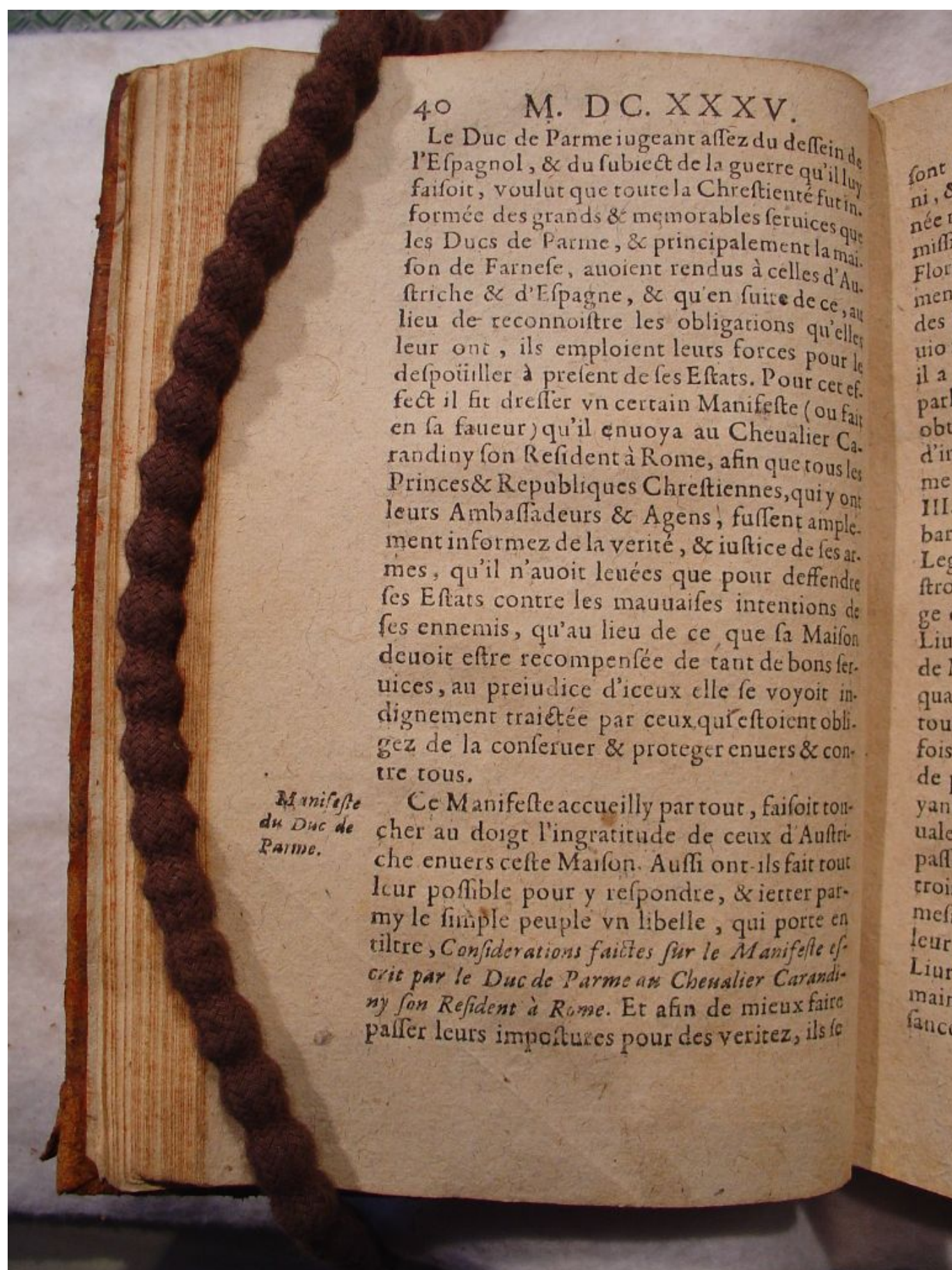
39

rent & pillerent quelques villages sur nos fron-
 tieres, d'où ils emmenerent quelque bestail, *Cruantez des Croates.*
 apres y auoir exercé des cruantez inouïes, ius-
 ques à arracher les ongles à des paysans auant
 que de les faire mourir. Le reste de cette saison
 se passa en petites guerres entre nos François &
 les Espagnols, où se signalerent le sieur de
 Rambures, & le Marquis de Moncavrel,
 dont le premier fit brusler quelques moulins
 qui seruoient de pretexte aux paisans pour
 porter du bled aux ennemis, & fit prendre par
 le sieur du Pont de l'Estoile le Chasteau de
 Bonnières en Artois, que les Espagnols aban-
 donnerent: ce qui fut fait à la veüe du Regi-
 ment de Cavalerie Walonne de la Grange, qui
 estant au village de Bourbers à vne lieüe de là,
 n'eust le courage de venir au secours des siens.
 Le second, sçauoir le Marquis de Moncavrel,
 fit assieger dans vne Eglise la Compagnie du
 Gouverneur de S. Omer de 60. Maistres, par
 Saincte Marie Capitaine au Regiment de Bel-
 fons, où ils furent pris & emmenez à Ardres.

La quatriesme armée du Roy fut pour l'Ita- *Exploits de l'armée du Roy en Ita- lie.*
 lie, sous la charge du Duc de Crequy, qui ioin-
 te avec celle du Duc de Sauoye, s'opposa aux
 desseins des Espagnols, d'opprimer la liberté
 des Princes d'Italie: avec eux se mit aussi le
 Duc de Parme le plus intéressé en cette guerre,
 auquel les Espagnols vouloient enleuer les
 meilleures places de son Estat, en haine &
 vengeance de ce que ce Prince auoit pris la pro-
 tection du Roy, pour estre aydé & secouru de
 ses armes.

C iij

1635_040.jpg



1635_041.jpg

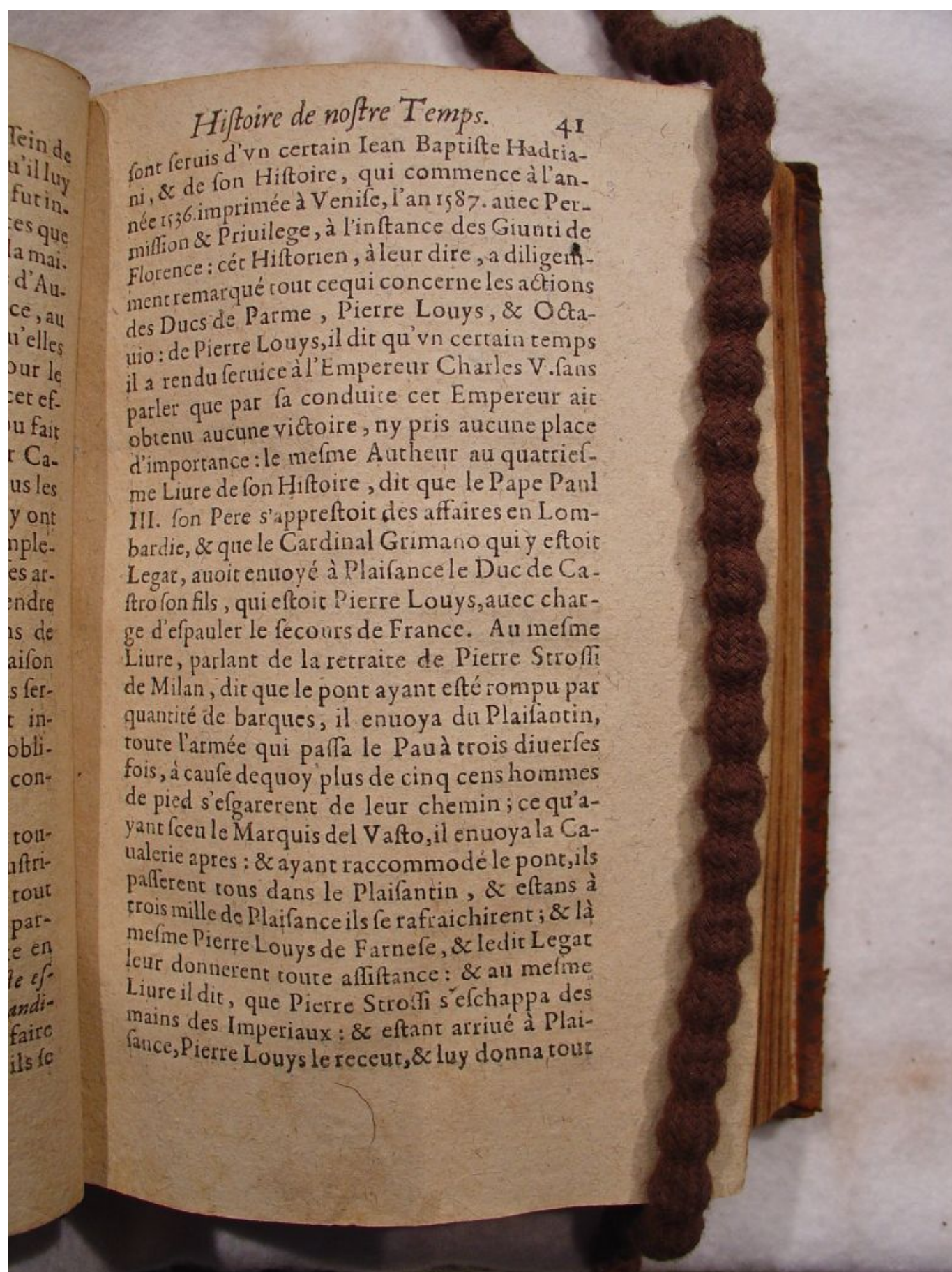


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan